

## Restitution du site du Mourral de l'époque Néolithique

Patrick Pérez, Frédéric Lesueur A.S.M. M.A.P., U.M.R. 694,  
École d'Architecture de Toulouse 83 rue Aristide Maillol 31106 Toulouse Cedex 1

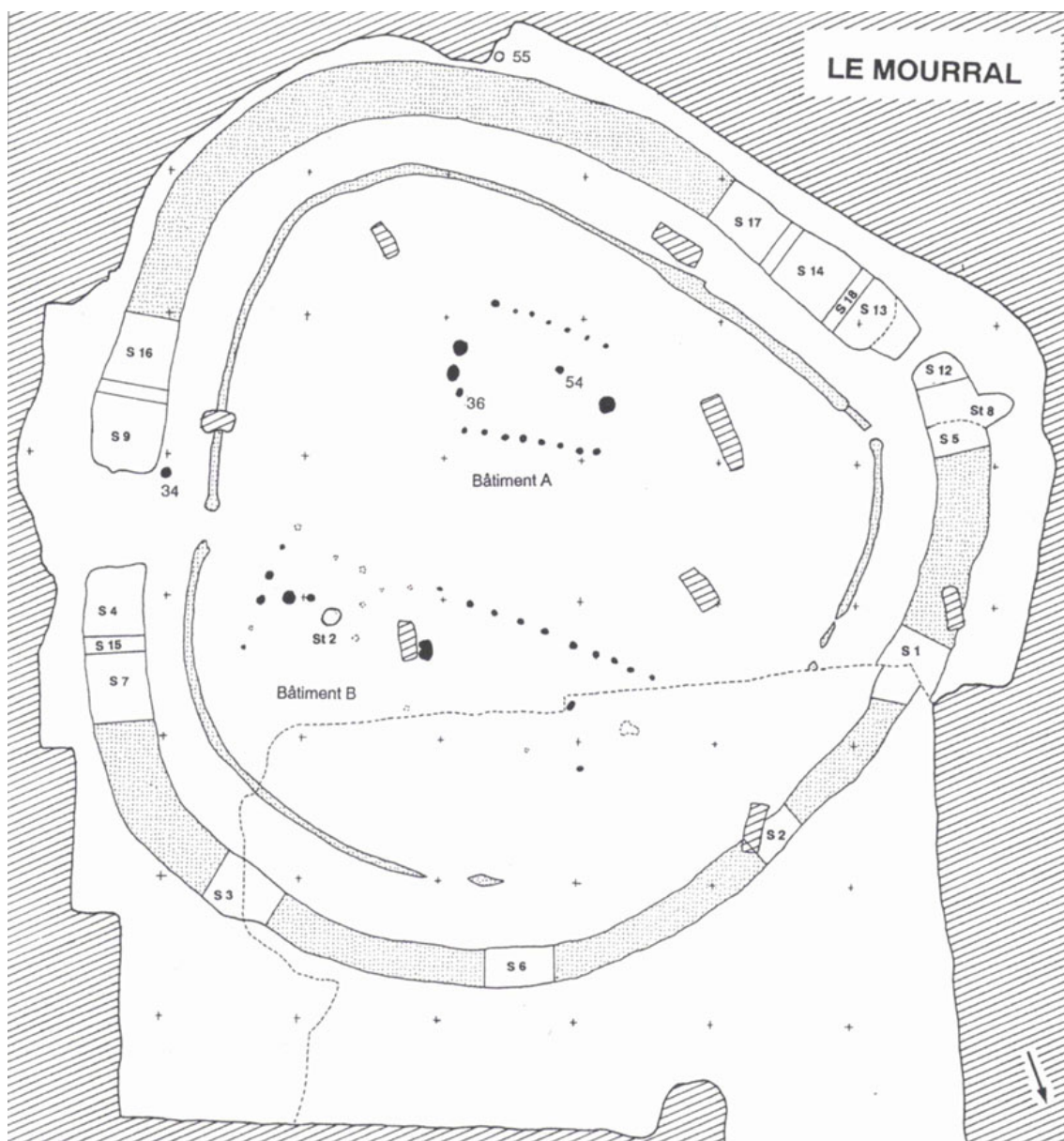
### La situation :

Le site de Mourral-Millegrand, situé dans l'Aude, à proximité de Trèbes, a été découvert par prospection aérienne en 1993. Il fait partie des six sites monumentaux récemment découverts dans le bassin de l'Aude et la Garonne. Cependant, le site du Mourral est le seul qui permette une intervention aisée et qui soit dans un état de conservation exceptionnel : il est situé sur une colline boisée, et de ce fait n'a pas subi les modifications habituelles engendrées par l'activité humaine. Les fouilles de ce site sont placées sous la responsabilité de Jean Vaquer, Directeur de recherche au C.N.R.S., dans le département d'Archéologie du Centre d'Anthropologie de Toulouse, sous la direction de Jean Guilaine, (Collège de France).



Vue d'ensemble du site

## La problématique :



**Plan d'ensemble des fouilles du site**

Source : Jean Vaquer in *l'Archéologue*, n°35, avril mai 1998 pp.,31-34.

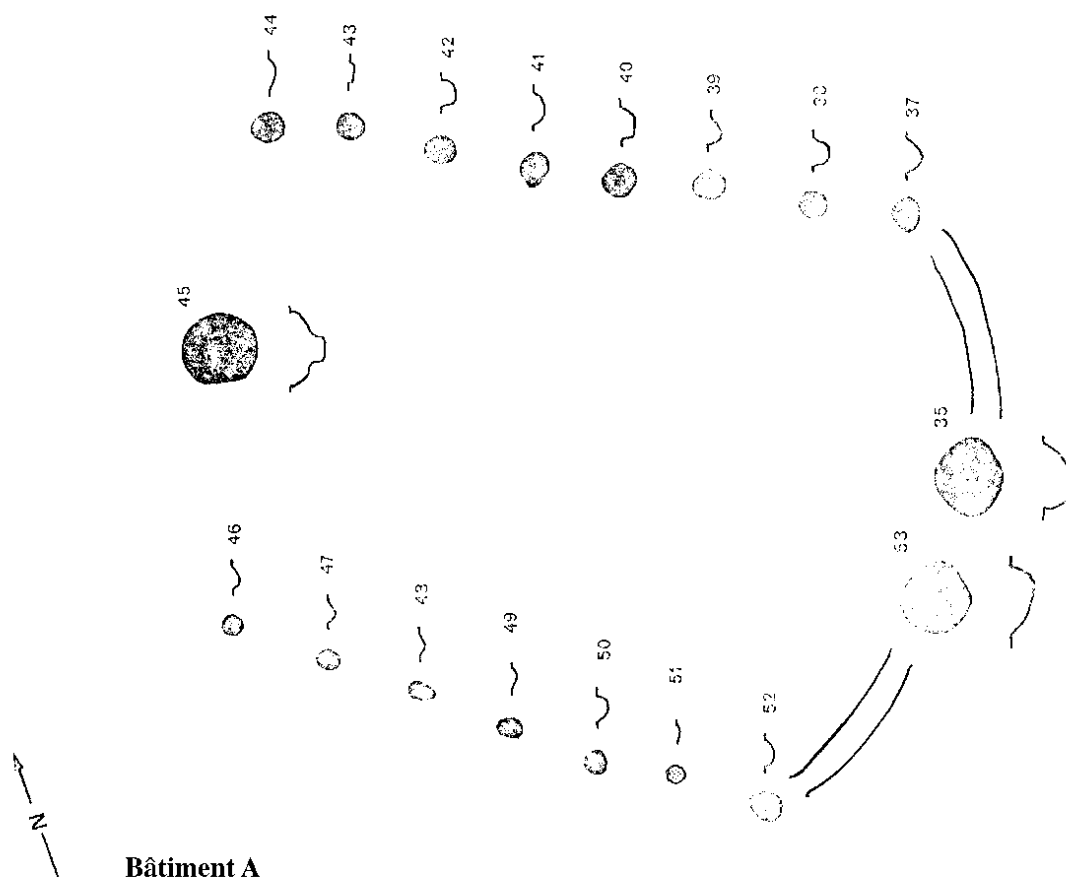
En rencontrant Jean Vaquer nous nous sommes fixés comme objectif de présenter les travaux effectués sur ce site d'une façon suffisamment didactique et visuelle pour permettre aux non-initiés d'accéder aux résultats des études faites sur ces fouilles. Par la suite, en examinant les relevés de fouilles, nous nous sommes aperçus que nous n'avions aucune indication concernant la volumétrie des bâtiments. Ils comportent seulement des traces au sol qui permettent de déduire la forme en plan. A ce moment-là de notre travail, nous n'étions pas sûrs de pouvoir réaliser la maquette numérique du site avec ses édifices, maquette nécessaire pour la réalisation des images destinées au grand public.

## Les fouilles :

Elles ont permis de mettre à jour une enceinte circulaire de 66 m de diamètre comportant un dispositif de défense composé d'un fossé de 4 à 5 m de largeur, doublé à l'intérieur d'une tranchée de fondation, ce qui laisse un diamètre interne de 48 m. Après divers calculs, nous avons pu supposer que le déblai du fossé était utilisé comme chemin de ronde de la palissade.

Il existe deux entrées, la principale, à l'Est, est détectable grâce à une interruption du fossé sur 7 m et une interruption de la palissade sur 2 m avec deux gros trous de poteaux de part et d'autre soutenant probablement un linteau monoxyle. A l'Ouest, la seconde entrée est marquée par une interruption du fossé sur 1,3 m et une courte interruption de la palissade sur 0,6 m. A l'origine cette entrée devait faire 3 m de large, la réduction a dû être faite au néolithique final.

Deux ensembles de trous de poteaux permettent de déduire l'existence de deux bâtiments à ossature bois.



### Plan des fouilles du bâtiment A

Source : rapport de fouilles 1998, Centre d'Anthropologie de Toulouse, EHSS, CNRS

Le bâtiment A situé au Sud est de forme trapézoïdale, il mesure 11 m de long, les murs porteurs sont constitués de poteaux de 0,3 m de diamètre espacés de 1,3 à 1,5 m.

Il est composé de deux nefs avec une faîtière reposant sur un très gros poteau de 1 m de diamètre à l'Ouest et deux gros poteaux matérialisant à l'Est une entrée axiale.



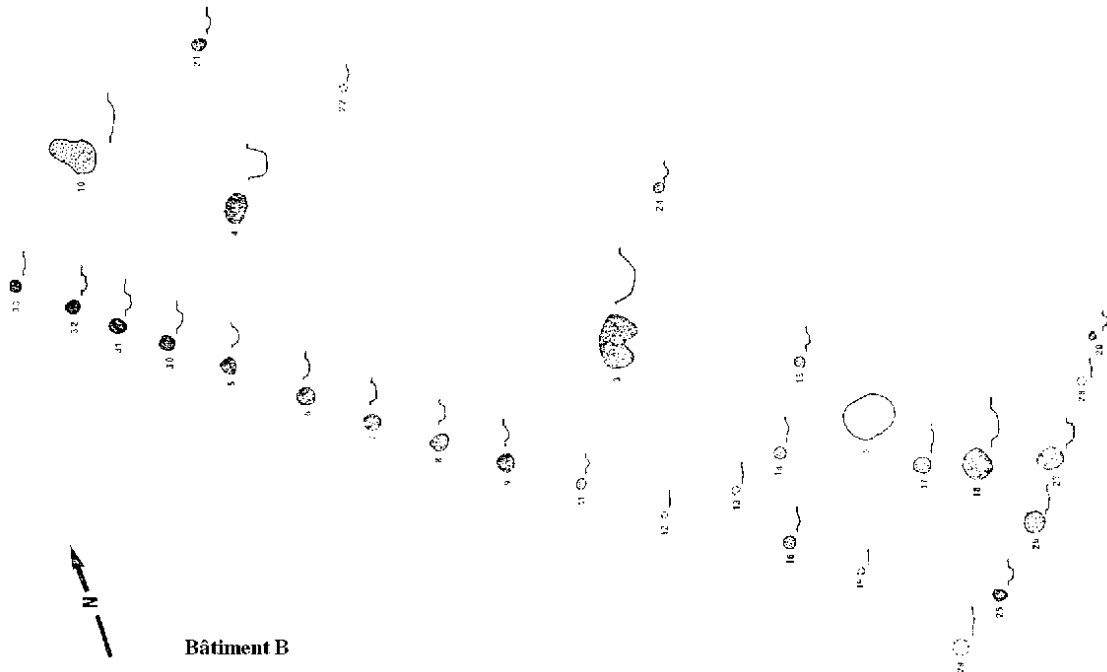
**Vue de la structure**

Sa largeur varie de 9 m pour finir à 7 m au niveau du très gros poteau.



**Vue de l'entrée**

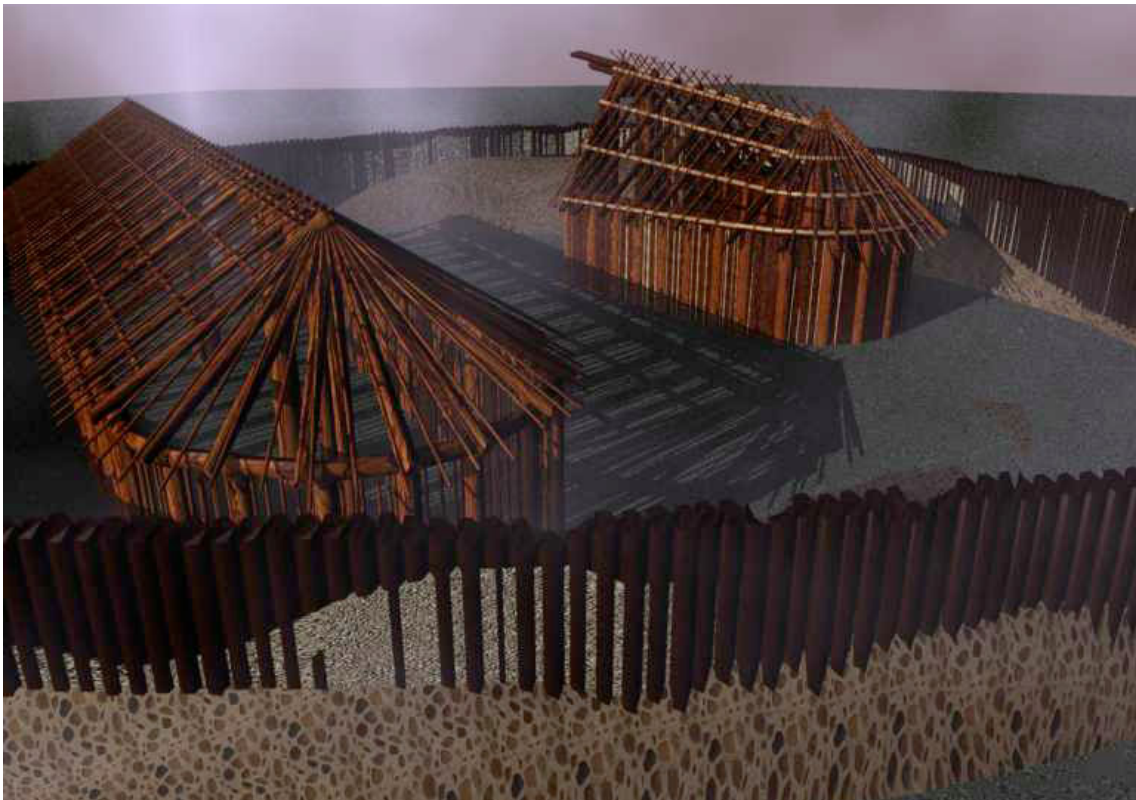
Le bâtiment B situé au Nord mesure 29 m de long et de 9 m de large.



### Plan des fouilles du bâtiment B

Source : rapport de fouilles 1998, Centre d'Anthropologie de Toulouse, EHSS, CNRS

Sur la façade orientale, deux gros trous de poteaux (dont la base carbonisée a été datée entre 3357 et 2934 avant J.-C.) correspondent à l'entrée axiale.



Vue de la structure

La faîtière était soutenue par des poteaux regroupés en faisceaux par trois, voire quatre.



**Vue intérieure**

Nous pensons que les assemblages entre les différentes pièces de bois servant à la structure de ces édifices étaient effectués soit par des ligatures à base de végétaux ou de cuir, soit par le système tenon mortaise chevillés ou pas. Le remplissage des murs était vraisemblablement composé de branchages et de terre. La couverture du toit devait être de branchage et paille.

### **La restitution :**

Ce travail de restitution, encore inachevé, est effectué par Patrick Pérez et Frédéric Lesueur. La modélisation est réalisée avec le logiciel Zoom et les images de synthèse avec Artlantis. La forme définitive de la présentation de ce travail n'est pas encore arrêtée.

### **Bibliographie :**

Jean Vaquer, "Fortifications et pouvoir au néolithique", *l'Archéologue*, n°35, avril mai 1998, (pp.,31-34).

Jean Vaquer (sous la direction de), rapport de fouilles : *le site du Mourral-Millegrand*, Centre d'Anthropologie de Toulouse (EHSS, CNRS), 1999-2000 (à paraître).